

À 93 ans bientôt, André Paul aime ouvrir des brèches, bousculer les idées reçues, ce qui fait de lui un auteur attendu et un conférencier recherché.



Lorsqu'à l'été 2010, André Paul est nommé officier des Arts et des Lettres, il reçoit cette distinction avec fierté. C'est la reconnaissance de sa vingtaine d'ouvrages « intéressants pour la société et pour l'Église », la plupart novateurs, suscitant parfois la polémique mais jamais l'indifférence. Promu commandeur des Arts et des Lettres le 3 février 2026, cette dernière nomination (promotion comme théologien, très rare dans cet ordre) signe la continuité d'une activité de recherches et publications soutenue.

D'un portrait paru sur *Le Monde de la Bible* :

André Paul ne se reconnaît pas beaucoup de maîtres, seulement quelques bons professeurs qui lui ont ouvert des voies déterminantes. À Toulouse, où il obtient sa maîtrise de théologie, il cite volontiers le sulpicien Roye qui, à 18 ans, l'initia à l'hébreu, le jésuite Crouzel, spécialiste d'Origène, et Mgr Bruno de Solages qui l'ouvrit aux travaux de Teilhard de Chardin et d'Henri de Lubac. À Paris, il poursuit l'apprentissage des langues vivantes et sémitiques (hébreu, syriaque, araméen, éthiopien).

Jean Carmignac, un pionnier de Qumrân, oriente sa thèse de doctorat sur les Qaraïtes, un courant du judaïsme scripturaliste fondé au VIII^e siècle, dont il traduit entre autres le rituel. À Rome, il se forma à l'exégèse et à l'archéologie biblique.

Au début des années 1970, André Paul devient un enseignant réputé par ses cours sur le milieu néo-testamentaire donnés à l'Institut catholique de Paris. Dans ces années fructueuses, Joseph Moingt lui demande de succéder à Jean Daniélou comme responsable du Bulletin du judaïsme ancien au sein du trimestriel Recherches de Science Religieuse. Charge qu'il exerce toujours et qui lui permet de passer en revue tout ce que les milieux scientifiques du monde entier produisent de nouveau sur le judaïsme. Durant un demi-siècle, jusqu'en 2021, ce poste d'observateur privilégié fait le miel de son expertise et de ses recherches.

André Paul n'est pas homme de consensus. Un ami exégète dit de lui : « Il a ouvert des voies nouvelles, il bouscule, parfois brutalement, mais souvent avec raison. » « J'ai de gros défauts, reconnaît l'historien, mais pas forcément ceux qu'on m'impute. » Certes il se montre sévère envers ceux qu'il qualifie de « loupés », autrement dit qui, selon lui, n'iraient pas au bout de leurs possibilités intellectuelles. L'homme est exigeant. Quand il ouvre une nouvelle hypothèse, il la fouille en tous ses recoins culturels, littéraires, sociologiques, sociaux... Avec une apparente certitude qui peut agacer. Une apparence trompeuse chez un homme qui, intellectuellement, avoue « se remettre en cause constamment ». Il l'a particulièrement prouvé en corrigeant en 2008 dans un livre « le dogme essénien » de Qumrân qu'il avait auparavant défendu. Cette remise en chantier permanente est sans doute le propre d'un esprit curieux, doublé d'une enviable force de travail. Mais il est vrai qu'on entend : « Avec André Paul, ça passe ou ça casse. » Parfois ça casse, effectivement. En 1977, par exemple, son enseignement à l'Institut catholique de Paris lui est retiré suite à la publication de *L'impertinence biblique* (1974). Après l'obtention du doctorat d'État ès Lettres, il récupère un enseignement à l'École des hautes études en sciences sociales et se professionnalise dans l'édition religieuse, chez

Desclée. « Une situation qui m'a garanti une grande autonomie, confie-t-il, et m'a permis de maintenir une distance nécessaire entre science et religion. » Pour autant, André Paul déteste qu'on le qualifie d'électron libre, lui qui s'affirme, au contraire, « très proche des institutions » et compte plusieurs amis évêques, dont Mgr Joseph Doré, ancien archevêque de Strasbourg, avec qui il a lancé, en 1976, la collection Jésus et Jésus Christ dont le centième volume a été publié en décembre 2010.

Inventeur de l'intertestament

C'est avec une grande liberté que l'historien a publié ses livres, aux titres parfois audacieux : Et l'homme créa la Bible, d'Hérodote à Flavius Josèphe (Bayard, 2000) ; La Bible avant la Bible. La grande révélation des manuscrits de la mer Morte (Le Cerf, 2005) pour n'en citer que deux. Il dit « avoir voulu écrire des livres de synthèse et de communication », avoir un temps refusé de rejoindre le CNRS, avoir voulu être un « passeur et un communicant » qui, sans relâche, a travaillé à la sécularisation de son langage. Mais l'œuvre d'André Paul est plus que cela. Inventeur du concept d'« intertestament » (l'espace social du Livre), il est aussi celui qui a montré la postériorité du judaïsme rabbinique par rapport à la naissance du christianisme, et que « Jésus, fondateur du christianisme, a instauré en personne la rupture avec la religion juive dans laquelle il était né ».

Aujourd'hui, André Paul se dit « homme de one man show » : « Depuis septembre 1998, date de ma retraite administrative, je me suis fabriqué un métier d'écriture et de conférences. »

Lesquelles vont ralentir car l'auteur a sur le métier un nouveau livre : La Bible à contresens.

Une synthèse qui, à propos de la Bible, de l'Ancien Testament, du monothéisme et de l'histoire

d'Israël bousculera, une fois de plus, bien des idées reçues... » •

Biographie

- 7 avril 1933 Naissance à Loures-Barousse (Hautes-Pyrénées)
- 1954-1957 Service militaire en Allemagne, Maroc, Algérie
- 1966 Doctorat canonique en théologie (avec le bibliste H. Cazelles)
- 1969-1977 Enseignant à l'Institut catholique de Paris
- 1973-1998 Directeur littéraire des éditions Desclée
- Depuis 1970 Responsable du Bulletin du judaïsme ancien
- 1979 Doctorat d'État ès Lettres (avec l'helléniste P. Lévêque)
- Depuis 1998 Auteur et conférencier

Ouvrages récents :

- La Bible avant la Bible. La grande révélation des manuscrits de la mer Morte éd. du Cerf, 2005.
- La Bible et l'Occident. De la bibliothèque d'Alexandrie à la culture européenne éd. Bayard, 2007.
- Qumrân et les Esséniens. L'éclatement d'un dogme éd. du Cerf, 2008.
- La Bibliothèque de Qumrân Vol. I (concepteur et co-directeur), éd. du Cerf, 2008.
- De l'Ancien Testament au Nouveau 1. Autour du Pentateuque Cahier Évangile n° 152, juin 2010.
- De l'Ancien Testament au Nouveau – 2. Autour des Prophètes et autres Écrits Cahier Évangile n° 153, septembre 2010.
- *Autrement la Bible - Mythe, politique et société* - Bayard - 2013.
- *Éros enchaîné - Les chrétiens, la famille et le genre* - Albin Michel - 2014
- *La "famille chrétienne" n'existe pas - L'Église au défi de la société réelle* - Albin Michel - 2015
- *Croire aujourd'hui dans la résurrection* - Salvator - 2016
- *Biblissimo* - Cerf - 2018
- *Aujourd'hui l'Apocalypse* - Cerf - 2020
- *Le Christ avant Jésus* - Cerf - 2021
- *Paysan de la Rive droite* - Cerf, collection Patrimoines - 2023
- *La Gnose antique, De l'archéologie du christianisme à l'institution du judaïsme* - Cerf - 2025
- *Éros enchaîné - Les chrétiens, la famille et le genre* - Albin Michel - 2014
- *La "famille chrétienne" n'existe pas - L'Église au défi de la société réelle* - Albin

Michel - 2015

- *Croire aujourd'hui dans la résurrection* - Salvator - 2016
- *Biblissimo* - Cerf - 2018
- *Aujourd'hui l'Apocalypse* - Cerf - 2020
- *Le Christ avant Jésus* - Cerf - 2021
- *Paysan de la Rive droite* - Cerf, collection Patrimoines - 2023
- *La Gnose antique, De l'archéologie du christianisme à l'institution du judaïsme* - Cerf - 2025